

## Apport et rapport de la philosophie aux humanités numériques

Les humanités numériques comme objet de pensée et outil pour l'enseignement de la philosophie

### "4.3. Constitution d'une base de données en philosophie"

TraAM Aix-Marseille, Nice, Paris, Poitiers, Versailles 2018 - 2019

## Constitution d'une base de données en philosophie

### I Constat et problème initial

Les élèves de terminale reçoivent un grand nombre d'informations à travers les cours (leçons, explications de textes, études d'œuvres...). Mais ils ne parviennent pas nécessairement ou pas suffisamment à :

- Les mémoriser
- Les organiser
- Les croiser, à les mettre en relation
- Les utiliser dans le cadre de leurs réflexions et de leurs travaux d'évaluation.

### II Proposition de solution

Leur faire construire une base de données numérique incluant le plus possible d'informations, de textes, de doctrines, de problèmes. Puis exploiter cette base dans le cadre de leurs révisions et de leurs travaux personnels.

### III Mise en application de la solution

#### Etape 1 : Sélection des items

En classe, nous faisons un brainstorming pour énumérer les entrées possibles de notre base, puis nous déterminons ensemble les entrées pertinentes. Enfin nous ordonnons ces entrées dans l'ordre qui nous semble le plus pratique.

Dans mon expérience, les entrées retenues ont été, dans l'ordre :

- 1) Auteur \*
- 2) Œuvre (+ chapitre, partie, §...) \*
- 3) Date ou époque \*
- 4) Notion(s) \*
- 5) Problème(s) \*

[Tapez ici]

- 6) Thèse \*
- 7) Thèse(s) combattue(s)
- 8) Définition(s)
- 9) Argument(s) et/ou explication(s)
- 10) Distinction(s) / Repère(s)
- 11) Citation(s)

Les 6 premiers items (ponctués par une \*) sont jugés indispensables, les 5 suivants ne le sont pas et seront à utiliser au cas par cas s'ils sont pertinents.

### **Etape 2 : Constitution des fiches**

Les élèves sont mis en binômes et choisissent un des textes vus en classes (étudiés en détail ou simplement parcourus).

Chaque binôme produit (sur papier) une fiche sur laquelle il indique son nom, sa qualité (ici « producteur ») et renseigne les 11 items susmentionnés (certains peuvent rester vierges si non-pertinents).

### **Etape 3 : Correction des fiches**

Chaque binôme récupère la fiche produite par un autre binôme et s'en fait le correcteur (qualité à indiquer sur la fiche). Il peut le cas échéant modifier, compléter, demander des éclaircissements au binôme producteur, etc.

Cette étape est essentielle car les élèves ne produisent pas des fiches pour leur usage individuel (comme c'est en général le cas) mais pour l'usage collectif de la classe. Il faut donc que les informations soient claires, compréhensibles et si possible valides.

A l'issue du travail, c'est le binôme correcteur qui sera jugé responsable du contenu de la fiche et qui aura à en répondre. C'est lui qui est le garant de la qualité et de la validité des informations contenues.

### **Etape 4 : Répétition des étapes 2 et 3 jusqu'à ce que tout ce qui pouvait être mis en fiche le soit**

Les élèves sont invités à produire des fiches pour les différents passages ou paragraphes des œuvres étudiées en classe. Par contre, sont proscrits les textes qui n'ont pas été vus en cours, puisque la base de données doit refléter le savoir collectif du groupe, donc incarner sa mémoire collective.

### **Etape 5 : Numérisation des fiches**

[Tapez ici]

C'est l'étape pénible.

Pour gagner du temps, les binômes correcteurs doivent fournir chaque fiche sous un format numérique aussi standardisé que possible.

Chaque fiche est intégrée à un logiciel de base de données (par exemple Open Office Base).

Les entrées sont revues afin de normaliser la mise en forme.

### **Etape 6 : Mise en ligne**

La base de données est mise en ligne, par exemple sur l'ENT du lycée ou sur un site collaboratif. L'essentiel est de permettre sa consultation en ligne par tous les élèves, mais également hors-ligne puisqu'ils ne sont pas censés modifier seuls la base commune. Ils peuvent par contre bien sûr adjoindre leurs propres fiches, en fonction de leurs travaux personnels.

Les éventuelles et inévitables erreurs (de fond comme de forme) sont remontées à l'enseignant qui fait les mises en jours et en informe les élèves.

### **Etape 7 : Formation à l'usage et usage**

Au moins une séance en classe est consacrée à des essais d'utilisation de la base afin de familiariser les élèves avec cet outil qu'en général ils découvrent et dont ils ne voient pas spontanément la pertinence et la puissance.

## **IV Bilan de l'expérience**

Les élèves sont convaincus de l'utilité de faire des fiches. Aussi ont-ils été enthousiastes à l'idée de les produire collectivement sur le temps de classe (cette activité s'est plutôt déroulée sur des créneaux moins propices au cours magistral, le vendredi après-midi par exemple).

Ils ont apprécié le travail en binôme et le double rôle producteur / correcteur. Le fait d'être producteur mais de savoir que leur travail serait repris ensuite les a libérés. Et le fait d'être correcteur les a mis dans le rôle confortable du juge, tout en les responsabilisant. Tous se sont sentis une responsabilité vis-à-vis de la classe et ont donc eu à cœur de fournir un minimum de travail sérieux.

Ils ont joué le jeu de la numérisation des fiches mais entre les word, pdf, format apple etc, il a fallu faire avec la diversité de formats, ce qui est une source d'ennuis technique (des copier/coller qui ne fonctionnent pas bien, des mises en forme qui rendent les cellules illisibles, etc.)

La constitution de la base est utile en elle-même pour tous les élèves, puisqu'elle conduit tous les élèves à réviser, à organiser leurs connaissances, à reprendre des textes vus en classe en appliquant une méthode unique (recherche du problème, de la thèse, des notions concernées...).

Son utilité en tant que base de recherche ou de révision est variable selon les élèves, selon leurs besoins et leurs modes d'apprentissage. Comme on pouvait s'y attendre, certains s'en sont plus servi que d'autres.